

La Scène Watteau

scène conventionnée de Nogent-sur-Marne

HAMLET

William Shakespeare
mise en scène Thibault Perrenoud
création de la Compagnie Kobal't



du mercredi 11 au samedi 21 mars 2020

spectacle tout public, dès 14 ans

**La Scène Watteau / Place du Théâtre / Nogent-sur-Marne
réservations 01 48 72 94 94 / www.scenewatteau.fr**

La Scène Watteau - scène conventionnée d'intérêt national subventionnée par la Ville de Nogent-sur-Marne, le Ministère de la Culture - DRAC Ile-de-France, le Conseil départemental du Val-de-Marne et la Région Ile-de-France

LE TEXTE

Le roi du Danemark est mort. Son frère Claudius a donc été appelé à lui succéder. Il a pris comme épouse la veuve de l'ancien roi : Gertrude. Hamlet, fils du roi décédé et de celle-ci, est en deuil et n'arrive pas à accepter si rapidement que sa mère se remarie, surtout avec son oncle. Une nuit, au château royal, le fantôme de l'ancien roi apparaît à son fils pour réclamer vengeance. Il lui annonce, en effet, qu'il est mort assassiné par son frère. Sceptique sur la nature de cette apparition et suspectant une manipulation diabolique, Hamlet décide de simuler la folie avec ses proches dont la jeune Ophélie, son amante. En y conviant la cour, il choisit ensuite de mettre en scène une pièce de théâtre qui représente un meurtre similaire à celui que lui a raconté le spectre pour scruter la réaction de son oncle Claudius. Cela ne manque pas : le roi est choqué, le spectre de son père disait donc la vérité. Hamlet est alors entraîné dans une spirale infernale : tantôt hésitant à se venger, tantôt en proie avec ses interrogations les plus profondes, tantôt manipulateur, tantôt en conflit avec sa mère (scène qui s'achèvera d'ailleurs par le meurtre accidentel de Polonius, père d'Ophélie et de Laërte). Ce meurtre entraînera la folie et le suicide d'Ophélie. Lors de l'enterrement de celle-ci, Laërte prend à partie Hamlet, qu'il considère responsable de tous ces maux : un duel s'organise donc entre les deux, mais Claudius complotte avec le frère d'Ophélie pour empoisonner Hamlet lors de ce jeu. Après une série de rebondissements, Gertrude, Claudius, Hamlet et Laërte meurent de ce poison. Seul survit Horatio, le meilleur ami d'Hamlet.



NOTE D'INTENTION

Shakespeare est un auteur qui permet de tout accueillir, de tout interpréter, de tout ressentir, et d'être concrètement au présent, malgré la distance qui peut séparer le propos des pièces et notre époque

contemporaine. Chaque nouvelle mise en scène de ses pièces peut nous offrir une lecture différente, à l'infini. Shakespeare est, en cela, du théâtre pur. Dans la continuité de nos deux précédentes créations, j'envisage de poursuivre les pistes qui me sont chères : travailler une langue classique dans un espace contemporain dont le spectateur est la clé de la scénographie. Ne jamais travailler sur une image simplement frontale mais sur un public qui dessine l'espace. Avec les acteurs : toujours fouiller, toujours creuser. Ne jamais juger les personnages. Travailler le texte. Être au cœur des situations à deux pas du public. Et, enfin, faire de la représentation théâtrale un événement où l'acteur se confronte sans fard aux spectateurs pour devenir son intime au point de le convoquer lui-même dans la fiction, au sens métaphorique (c'est-à-dire par l'intellect), comme au sens réel (c'est-à-dire par des sensations). Face à ce défi, j'ai décidé que l'adaptation serait faite pour cinq acteurs. Ce chiffre n'est absolument pas un hasard, il part d'une réalité concrète que je me suis posée sous forme de question : avec qui dois-je monter cette pièce ? Pour des motivations intimes comme artistiques, leurs noms me sont parvenus comme une évidence, ils étaient quatre pour tous les rôles, sauf Hamlet, que je jouerai. Les autres parcours de rôles se sont très facilement révélés en raison des perspectives psychanalytiques que la pièce englobe. Freud a tellement puisé, pour fonder sa science, dans la culture théâtrale et mythologique, et dans cette pièce en particulier, que l'on ne peut échapper à cette lecture en gardant toujours à l'esprit que c'est la psychanalyse qui a copié le théâtre et non l'inverse. Le père sera ainsi joué par le beau-père, l'amante par la mère, un fils et son père se confondront quand le meilleur ami et confident, se transformera en l'apôtre qui devra faire proliférer la bonne parole du sacrifié.

Il me semble important de considérer la pièce dans sa contemporanéité. Pourquoi donc monter aujourd'hui « Hamlet » ? « Hamlet », la pièce comme le personnage, propose d'interroger notre vie quotidienne et notre capacité à pouvoir la modifier. Hamlet est-il contraint d'accomplir la violente vengeance que lui réclame le fantôme de son père ? Quelle capacité ai-je à influencer ma propre vie ? Si l'on agrandit l'échelle pour regarder d'un peu plus haut, se pose alors une question politique et contemporaine : doit-on continuer à payer pour le mode de vie de nos pères ? Hamlet, courant vers son destin, nous offre une possibilité de nous purger. Il coupe le cordon ombilical des folies de nos pères. La jeunesse veut-elle vraiment réitérer la violence des générations précédentes et doit-elle même encore s'en sentir coupable, ou ne peut-on pas, enfin, espérer passer à autre chose sans se faire insulter d'utopiste ?

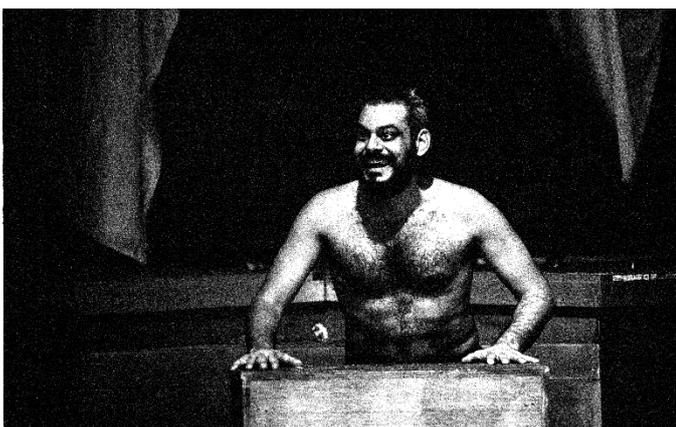
Thibault Perrenoud



WILLIAM SHAKESPEARE

William Shakespeare (1564-1616) est un poète et dramaturge anglais. Il est réputé pour sa maîtrise des formes poétiques et littéraires, ainsi que pour sa capacité à représenter les aspects de la nature humaine. Figure éminente de la culture occidentale, Shakespeare continue d'influencer les artistes d'aujourd'hui. Il est traduit dans un grand nombre de langues et, selon l'Index Translationum, comptabilisant 4281 traductions, il arrive au troisième rang des auteurs les plus traduits, après Agatha Christie et Jules Verne. Ses pièces sont régulièrement jouées partout dans le monde. Shakespeare est l'un des rares dramaturges à avoir pratiqué aussi bien la comédie que la tragédie. Il a écrit 37 œuvres dramatiques entre les années 1580 et 1613, mais la chronologie exacte de ses pièces est encore discutée.

On mesure l'influence de Shakespeare sur la culture anglo-saxonne en observant les nombreuses références qui lui sont faites, que ce soit à travers des citations (Hamlet : « Être, ou ne pas être, telle est la question »), ou les innombrables adaptations de ses œuvres. La langue anglaise est d'ailleurs couramment désignée comme la « langue de Shakespeare », tant cet auteur a marqué la langue de son pays en inventant de nombreux termes et expressions. Certaines citations sont d'ailleurs tombées dans le langage courant



COMPAGNIE KOBAL'T

Mathieu Boisliveau, Thibault Perrenoud et Guillaume Motte, acteurs et metteurs en scène, se sont rencontrés il y a quinze ans lors de leur formation au Conservatoire d'Art Dramatique d'Avignon. Chacun a depuis suivi son propre parcours, travaillant sous la direction d'artistes tels que Brigitte Jaques-Wajeman, Jean-François Sivadier, Roméo Castellucci, Bernard Sobel, Daniel Mesguich, Jacques Lassalle, Jean-François Matignon, Nicolas Ramond, Tiago Rodrigues... Tous trois sont habités par le même désir de servir des œuvres où la relation textes-acteurs-spectateurs est essentielle, avec un public partenaire, inclus et partie prenante de la représentation. Kobal't s'en tient aux faits, au « corps du délit ». Pas de réponse, pas de résolution, pas de morale, pas de message. Amener l'œuvre théâtrale à ce point de tension où un seul pas sépare le drame de la vie, l'acteur du spectateur. Un théâtre des opérations. Un théâtre contre la perte du sensible et du sens. Un théâtre furieusement joyeux, cruellement drôle.

Parmi les plus récentes mises en scène de Thibault Perrenoud avec la Compagnie Kobal't, on peut citer : « Le Misanthrope » de Molière et « La Mouette » de Tchekhov.



LE THEATRE ELISABETHAIN

Ce terme désigne le mouvement théâtral qui s'étendit de la fin du XVI^e siècle au début du XVII^e siècle en Angleterre, essentiellement à Londres. Il correspond à l'âge d'or du théâtre anglais. Violent, irrespectueux, impudique et en rupture avec toutes les règles conventionnelles, ce théâtre déploie ses récits historiques à ciel ouvert, dans les arènes d'édifices nouveaux. Grâce à Shakespeare, son plus célèbre représentant, il enflamme la renaissance de l'art théâtral en prônant une esthétique libre, parfois qualifiée de « baroque », par opposition à l'esthétique classique soumise à des règles très strictes.

L'espace théâtral

Avant la fin du XVI^e siècle, il n'existait pas d'édifices affectés au théâtre. La vie théâtrale était composée de survivances des « mystères » religieux du Moyen-Âge, de ballets ou de cérémonies de cour, du théâtre des collèges et des universités et de représentations données dans des cours d'auberges. Ces cours d'auberges serviront de modèle architectural aux premiers théâtres construits sous le règne d'Elisabeth I^{ère}. C'est un charpentier, James Burbage, devenu ensuite acteur, qui construit en 1576 le premier théâtre important, The Theatre. Dès 1600, il y aura cinq théâtres publics à Londres. Puis verront le jour : Le Curtain, La Rose, Le Swan, Le Globe, La Fortune et Le Hope.

La scène

La scène élisabéthaine, à la différence de la scène frontale à l'italienne, est logée dans un édifice à ciel ouvert de forme polygonale ou circulaire, enserrant un espace central entouré de galeries sur trois étages où se tient le public. Une vaste aire de jeu, le proscenium, s'avance dans cette arène. Les acteurs jouent entourés du public sur les trois côtés. Adossée au mur du fond, à l'arrière du proscenium, une petite scène couverte par un auvent de chaume peut être fermée par un rideau.

Scénographie et dramaturgie

Les lieux successifs de l'action sont le plus souvent évoqués par quelques accessoires réalistes, le caractère des entrées, le ton et les costumes des comédiens. Ils permettent des changements de lieux et de séquences très rapides. À la différence de la scène frontale à l'italienne, sur le proscenium élisabéthain, l'acteur est au milieu du public, qui assiste au spectacle debout dans l'arène. Vu de face et de côté aussi bien que de dos, il est donc plus engagé physiquement, et son jeu est plus gestuel. Plutôt qu'un personnage mimétique, l'acteur est une figure troublante et provocatrice, dont les déplacements sont souvent chorégraphiés.



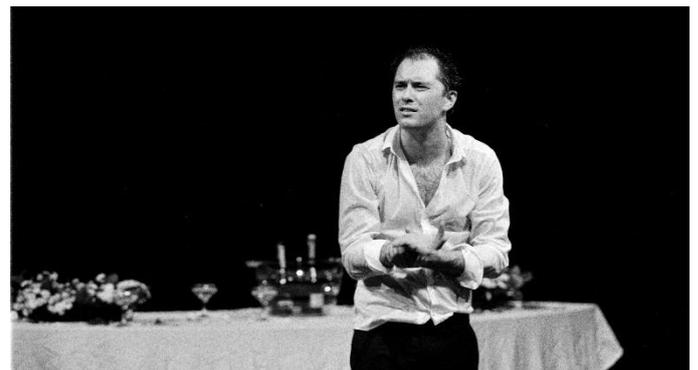
L'ÉQUIPE DU SPECTACLE

Hamlet d'après « La tragique histoire d'Hamlet, Prince de Danemark » de **William Shakespeare**
nouvelle traduction **Clément Camar-Mercier**
création collective de **Kobal't**
mise en scène **Thibault Perrenoud**

avec

Mathieu Boisliveau Horatio
Pierre-Stefan Montagnier Le Fantôme / Claudius
Guillaume Motte Laërte / Polonius
Aurore Paris Gertrude / Ophélie
Thibault Perrenoud Hamlet

collaboration artistique **Mathieu Boisliveau**
lumière et régie générale **Xavier Duthu**
scénographie **Jean Perrenoud**
costumes **Emmanuelle Thomas**
construction **Franck Lagaroje**
création son **Emile Wacquiez**
régie son et plateau **Raphaël Barani**
assistanat plateau **Anahide Testud**



CÔTÉ PRATIQUE

du mercredi 11 au samedi 21 mars 2020

représentations à 20h30, sauf le dimanche à 16h,
relâche le lundi, durée estimée : 2h15

spectacle tout public, dès 14 ans

prix des places

- 11 € pour les moins de 26 ans

- 19 € pour les adultes

- places gratuites pour les enseignants accompagnateurs

vos contacts

Prune Lefèvre et Corine Erre

tél : 01 48 72 94 94, mail : accueil@scenewatteau.fr

La Scène Watteau Place du Théâtre Nogent-sur-Marne
face à la station RER E Nogent-Le Perreux
www.scenewatteau.fr